

Safi: 4.800 ha pour la production de câpres

- 3 unités de conditionnement pour l'export vers l'Europe

- Un hectare rapporte 40.000 DH

L'intérêt des agriculteurs pour le câprier est de plus en plus grand dans la région de Safi. Et pour cause, il assure des profits très conséquents. Le câprier est un arbuste qui mesure à l'âge adulte entre 50 et 80 cm en hauteur et 1 à 1,5 m en largeur. Les fruits des câpres sont de petites graines qui ressemblent à des petits pois.

La câpre sert d'assaisonnement ou de condiment dans différents plats gastronomiques. Les graines sont aussi destinées à des utilisations pharmaceutiques ou cosmétiques. Les câpres ne font pas beaucoup partie des mœurs culinaires marocaines. Elles font surtout l'objet d'un commerce international important. En effet, 95% de la production nationale est exportée vers les marchés européens et américains. La plante se trouve, en plus de Safi, dans les régions de Fès-Taounate (cette dernière assure 70% de la production nationale) ainsi qu'à Sidi Kacem, Marrakech et Taroudant.

Le Maroc est actuellement le premier producteur et exportateur de câpres dans le bassin méditerranéen. Mais, depuis peu, il commence à être fortement concurrencé, notamment par la Turquie.

Malgré sa vocation céréalière, Safi est parmi les zones productrices de câpres au Maroc. La culture du câprier a connu une extension spectaculaire dans plusieurs zones de la province.

Actuellement, la superficie totale cultivée dans la région s'élève à quelque 4.800 ha, selon des sources de la DPA (Direction provinciale de l'Agriculture) de Safi. Les superficies pour les câpres ne sont, toutefois, pas encore établies avec exactitude. En effet, la plante pousse dans plusieurs autres zones à l'état spontané, est-il indiqué.

Les câpres sont cultivées en grande partie au niveau des communes rurales de N'Ga, Ouled Selman, Khatazakane, Lamrassla, Laâmamra. Actuellement, l'extension de la culture du câprier est due aux actions de sensibilisation menées par la DPA de Safi. Dans cette région, les câpres garantissent un grand apport financier à plus de 2.000 familles.

Dans le cadre des projets de développement lancés dans la province (projet de développement de la plaine des Abda et projet de mise en valeur bour), les agriculteurs ont bénéficié de la distribution de plants de câprier. Par ailleurs, des journées de sensibilisation et de formation ont été organisées au profit des techniciens vulgarisateurs, est-il déclaré. L'objectif est de moderniser la culture du câprier.

Le câprier est une plante qui présente des caractéristiques morphologiques et physiologiques lui permettant de tolérer les conditions climatiques des zones arides et semi-arides. Au Maroc, on le trouve dans plusieurs régions (allant des régions côtières à 0 m d'altitude jusqu'aux zones continentales à plus de 1.000 m d'altitude). Ses exigences en températures sont assez larges, on le rencontre même dans les zones où les basses températures atteignent des niveaux très bas (Taounate...).

Le câprier joue un rôle écologique très important. Il occupe des sols sur lesquels peu d'espèces végétales peuvent survivre. En plus, il supporte des températures extrêmes allant de -4 à plus de 40°C. Il n'est pas exigeant en eau et tolère parfaitement les vents violents. La plante du câprier restitue annuellement au sol quelque 211g de matière organique. Ce qui permet d'améliorer aussi bien la fertilité que la structure des sols. En conclusion, il s'agit d'une plante bien adaptée et très utile pour les régions arides et semi-arides.

Notons enfin que le câprier est très souvent associé à d'autres cultures fruitières tels l'olivier, la vigne, l'amandier...

Dans la majorité des régions productrices de câpres, aucune irrigation n'est pratiquée pour le câprier sauf pendant la première année. Mais, en Espagne, par exemple, on apporte 40 à 50 litres d'eau par plant par semaine, ce qui permet de tripler la production des câpres. L'irrigation par goutte-à-goutte a été récemment introduite dans certaines exploitations. Les besoins en eau du câprier sous les conditions marocaines restent inconnus. Le câprier a une longévité de 30 à 40 ans.

La vente de câpres constitue une importante source de revenus complémentaires dans les zones de production. Un hectare en système intensif peut rapporter 40.000 DH/ha. La culture de câpres permet de créer 450 journées de travail par an sur 1 hectare.

Importance économique

LE câprier est productif dès la 2e année de sa plantation. Son rendement tourne autour de 2 à 2,5 tonnes à l'hectare. Un hectare peut assurer 26.000 DH sur la base de 2t/ha avec un prix de vente usuel de 13 DH/kilo. Le secteur est très employeur. Chaque hectare procure du travail à trois personnes pendant une durée de 150 jours. Ce qui équivaut à près de 2,2 journées de travail en

2009-04-29

L'Économiste

considérant les superficies plantées actuellement à Safi. Aujourd'hui, 3 unités de conditionnement se trouvent dans la ville (Caprel, Caprisaf et Caprimar) avec une capacité de 5.000 tonnes.

De notre correspondant,
Mohamed RAMDANI